

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr. Tahar Moulay - SAIDA
Faculté des lettres, des langues et des arts
Département de français



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master
Option: didactique du FOU

Thème:

**L'apport des TICE à la compréhension
d'un cours magistral :
Cas de 1^{er} année L.M.D Biologie**

Présenté par:

KHELDOUN Chahinez

Sous la direction de :

M^{me} BERKOUN Zoubida

Année Universitaires: 2015 - 2016

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier en premier lieu le miséricordieux de m'avoir donné la santé et le courage afin d'accomplir ce modeste travail et de m'avoir permis d'atteindre la fin de ma formation.

Je remercie ma promotrice madame BERKOUN qui a accepté de m'encadrer et me guider par ses précieux conseils durant l'élaboration de ce mémoire de fin d'étude.

J'adresse mes vifs remerciements à mes chères amies Chahrazed et Zouha qui m'ont encouragé et aidé de près ou de loin à la réalisation de ce travail afin qu'il soit présentable.

Enfin, j'exprime ma reconnaissance à tous les enseignants du département de français qui m'ont enseigné durant mon cursus universitaire ainsi que l'administration en général.

Dédicaces

Avec l'aide de Dieu le tout puissant, j'ai pu achever ce modeste travail, que je dédie à toutes les personnes que je porte dans mon cœur.

A l'air que je respire la lumière de ma vie, mes précieux parents qui m'ont beaucoup aidé et supporté que Dieu les gardes pour moi.

A mon cher frère DJAOUEDE.

Mon mari Youcef

Mes belles sœurs Affaf et Mira

Mes beaux parents

Et à toute ma famille.

Sommaire

Introduction.....	5
Chapitre I: Introduction aux TICE.....	8
I.1. définition des TIC	9
I.2. Définition des concepts.....	10
I.3. Quelque terminologie utilisée.....	12
Chapitre II: L'importance des TICE	19
II.1. Les avantages de l'intégration des TIC	20
II.2. Les pratiques TIC et la réalité Algérienne	24
Chapitre III: Partie pratique	26
III.1. Analyse et Interprétation des résultats du questionnaire.....	27
III.2. Cadre méthodologique	42
III.3. Validation des hypothèses	47
III.4. Interprétation des résultats observation.....	48
Conclusion générale.....	50
Bibliographie.....	53
Annexes.....	55

Introduction
générale

Introduction:

Un outil pédagogique est un système, une méthode un programme informatique qui permet de comprendre et d'apprendre ce qu'est un certain domaine de connaissance.

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) recouvrent les outils et produit numériques pouvant être utilisés dans le cadre de l'éducation et de l'enseignement. Les TICE regroupe un ensemble d'outils conçus et utilisés pour produire, traiter, entreposer, échanger, classer, retrouver et lire des documents numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

Dans le contexte de l'émergence des technologies nouvelles et face au rôle qu'elles semblent pouvoir jouer dans l'enseignement, un nouvel environnement techno pédagogique est entrain de s'imposer dans nos établissements scolaires. Notre objectif est de montrer que les apports des TICE sont nombreuses et se manifestent fort lors de la mise en place de projets de classe motivants et valorisants des projets de communication authentiques et que cette motivation interpelle des pratiques et des méthodes nouvelles.

Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) présente une très importante opportunité pour moderniser le système éducatif algérien et réactualiser les pratiques pédagogiques.

A la suite de ce constat, l'appropriation des TICE par les enseignants et les apprenants et leur utilisation dans le cadre de l'enseignement /apprentissage de la langue française en Algérie, constitue le sujet de cette recherche. Pour ce faire, nous allons mettre l'accent sur la compréhension orale des apprenants de première année au département de biologie.

Nous avons adopté un logiciel de pré-AO (présentation assistée par ordinateur) pour mener nos observation.il s'agit de PowerPoint(Microsoft) comme assistant à la compréhension orale. Le choix de logiciel PowerPoint® est conditionné par le fait qu'il est installé par défaut sur tous les ordinateurs.

Il est évident que l'intégration des TIC dans les universités va mettre en relief la capacité d'adaptation de l'institution scolaire à travers les professeurs concernés par cette recherche comme elle va nécessiter une transformation des usages pédagogiques en cours mais en même temps une transformation relationnelle des rapports apprenant/apprenant - apprenant/professeur - apprenant/machine. Dans la perspective de notre recherche, nous tenterons de répondre aux questions relatives à l'impact des TICE dans l'enseignement /apprentissage d'un cours en partant de l'approche centrée sur « la tâche » :

- Quels sont les obstacles de l'intégration des nouvelles technologies en éducation?
- Comment intégrer les TICE en classe de langue de manière à favoriser la motivation, l'activité et l'autonomie de l'apprenant?
- Quels sont les intérêts pédagogiques de leur usage en enseignement / apprentissage?

L'intégration des TICE devant s'inscrire dans la perspective de la tâche et du projet, impliquant ainsi un certain type de pédagogie, il conviendrait donc de transformer notre pédagogie et de dépasser la méthode traditionnelle .Autrement dit, notre problématique principale est :

- Quel est l'apport de l'intégration de l'outil TICE (le power-point) dans la compréhension d'un cours magistral?

Les TICE favoriseraient chez l'apprenant un nouveau mode d'acquisition des savoirs et des savoir-faire de la nous formulons les hypothèses suivantes:

- Les TICE provoqueraient une série de changements et diverses transformations dans les pratiques pédagogiques en classe de FLE.
- Les TICE favoriseraient la motivation et l'autonomie chez les apprenants
- Les enseignants auraient besoin d'une formation aux nouvelles pratiques pédagogiques afin de pouvoir intégrer les TICE en classe.

Mais avant de le faire, il serait intéressant de brosse une vue d'ensemble pour présenter notre travail.

Nous avons articulé notre recherche en deux grandes parties, une théorique et une autre pratique. La première partie contient deux chapitres, le premier est réservé à la définition des principaux concepts qui jalonne notre étude. Le deuxième chapitre, présente les avantages et l'importance de l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE. La deuxième partie qui constitue le cadre méthodologique est réservée à l'analyse des résultats des questionnaires distribués aux enseignants et aux étudiants et à l'interprétation de résultats de notre expérimentation au sein du département de biologie et qui est sous forme d'une observation non participante d'un cours magistral.

Nous terminerons notre recherche par une conclusion qui contient l'interprétation des résultats que nous avons obtenus.

Chapitre I:

Introduction aux TICE

I. définition des TIC:

Les expressions technologies de l'information et de la communication (TIC), nouvelle technologies de l'information et de la communication (NTIC) ou encore information technologie (IT) désignent tout ce qui relève des techniques utilisés dans le traitement et la transmission des informations, principalement l'informatique, l'internet et des télécommunications. TICE est le sigle de technologies de l'information et de la communication pour l'Éducation. Ce sigle recouvre les projets et les actions visant à introduire les nouvelles technologies dans le cadre de l'enseignement (TICE=TIC+éducation).

Par extension, elles désignent aussi le secteur d'activité économique de technologies de l'information et de la communication.

Le concept de « technologies de l'information et de la communication », le terme technologie, qui signifie discours sur la technique, est utilisé à la place de technique qui serait à la fois plus simple et plus exacte. Ce concept est à rapprocher de celui de société de l'information qui signifie une société dans laquelle les technologies de l'information jouent un rôle central.

Les sigles anglais correspondants sont IT (pour information Technology) et NICT (pour New Information and Communication Technology/Technologies).

Les TIC regroupent un ensemble de ressources nécessaires pour manipuler de l'information et particulièrement les ordinateurs, programmes et réseaux nécessaires pour la convertir, la stocker, la gérer, la transmettre et la retrouver.

Nous pouvons regrouper les TIC par secteurs suivants:

- L'équipement informatique, serveurs, matériel informatique;
- La microélectronique et les composants;
- Les télécommunications et les réseaux informatiques;
- Le multimédias;
- Les services informatiques et les logiciels;
- Le commerce électronique et les médias électroniques.

Les premiers pas vers une société de l'information furent entamés lors de l'invention du télégraphe électrique, du téléphone fixe, de la radiotéléphonie et, enfin, de la télévision. L'Internet, la télécommunication mobile et le GPS peuvent être considérés comme des NTIC. Le rapprochement entre l'informatique et les télécoms date de la dernière décennie du XXe siècle ; les appareils miniaturisés « multifonction » sont sur le marché en 2005-6 (suivi de programmes télévisuels sur téléphone portable).

Nous constatons que dans le sigle TIC, il existe trois concepts principaux qui sont : la technologie, l'information et la communication.

I.2. Définition des concepts:

I.2.1. La technologie:¹

Le mot technologie signifie les méthodes et les procédés d'un métier, d'un art tandis que le terme technologie désigne de ces méthodes et de ces procédés .par ailleurs, les technologies de l'information et de la communication désignant des procédés et des méthodes employés pour traiter l'information et pour communiquer. pour de nombreux spécialiste du domaine des TIC ,il est clair que les outils qu' offrent ces technologies favorisent l'interactivité et par conséquent facilitent l' acquisition de compétences nouvelles .En ce sens qu' elle aident a l' organisation des connaissances, au travail en collaboration , a la gestion de l' apprentissage et a la réalisation de projets personnels .Tout cela mène progressivement l'élève ou l' apprenant a une réelle autonomie.²

I.2.2. L'information:

Les TIC offrent un accès a d'innombrables banques de données.ces dernières ne sont considérées comme des informations qu'une fois traitées. Comme les TIC utilisent comme support l'ordinateur, le traitement des données est possible. Nous assistons alors a la production d'information.

¹ http://www.scienceshumaines.com/technologie-un-mot-plusieurs-sens_fr23768.html consulté le 15 mars 2016.

² Lebrun, Marcel et Viganò R, « de l'Éducationnel Technology » la technologie pour l'éducation, les cahiers de la recherche en éducation, université de Sherbrooke, vol.2, n, 2, 1996, p1.

Dans l'exemple de l'apprentissage, les données sont traitées en fonction de tâches précises afin de produire des informations.

I.2.3. La communication:

Dans tout acte de communication nous retrouvons un émetteur qui codifie un message pour un récepteur. Si cette définition restreint le rôle de récepteur à l'acte de décodification du message, il ne est autrement dans les technologies numériques, qui, elles confèrent une dimension d'interactivité à l'acte de communication. En effet dans cette perspective, l'émetteur n'est pas seul à produire et à codifier le message ; le récepteur participe à la production du sens, à la codification du message. Ainsi, nous constatons que dans le domaine de l'éducation, l'élève interagit, il est actif. Les outils de communication que mettent à son service la technologie l'aident à construire son savoir et à le structurer, ce cas de figure ne laisse pas de place à la positivité dans laquelle les méthodes behavioristes l'enfermaient. La dimension « communication » dans les TIC appliquées à l'enseignement modifie le comportement de celui qui apprend et dépasse l'audiovisuel et la télévision qui restent moyens de communication de masse.

En définitive, la synthèse des dimensions « communication », « information » et « technologies » permet de définir les TIC comme étant un domaine qui regroupe à la fois les technologies utilisant de plus en plus l'information, par le biais de laquelle l'information est traitée puis transmise. L'avantage principal des TIC est qu'elles permettent l'organisation des savoirs, le travail en groupe, la réalisation des projets et la résolution de problèmes, d'où la pertinence de leur application à l'enseignement ou à l'éducation.

Nous ne pouvons évoquer les TIC sans parler de la formation à distance qui, durant toute son histoire, n'a jamais cessé de s'approprier les moyens de communication de masse (les médias), ce jusqu'à l'apparition des TIC.

I.3. Quelques terminologies utilisées:

I.3.1. Multimédia:

Ce terme vulgarisé au cours des années 1980, peut être défini, au sens large en tant qu'univers combinant les technologies de l'écrit, de l'image et du son. Le multimédia est caractérisé par l'utilisation de plusieurs moyens de communication de manière simultanée ou encore par l'intégration de plusieurs vecteurs de représentation de l'information tels que textes, sons, images fixes ou animées. En termes techniques lorsque l'on parle par exemple d'un ordinateur multimédia ce qualificatif désigne l'ensemble des matériels et des techniques capables de gérer conjointement du son, de l'image et de la vidéo.

Un environnement d'apprentissage multimédia se caractérise par le regroupement sur un même support d'au moins deux des éléments suivants : texte, son, image fixe, image animée — sous forme numérique. Ces éléments sont accessibles via un programme informatique (logiciel) autorisant un degré plus ou moins élevé d'interactivité entre l'utilisateur et les éléments précités. Par interactivité nous entendons les possibilités de navigation, d'hypernavigation (par le biais d'hyperliens), de recherche d'information (libre ou guidée) et d'aide en ligne.

- Dans le cas où le produit propose des activités de type « exercices », la qualité de l'évaluation (*feedback*) tant positive que négative fournie par le logiciel, quels que soient la forme et le canal emprunté, est un critère de qualité du produit (Logiciels d'évaluation LMS).
- Dans le cas d'un produit destiné à un usage institutionnel, la possibilité de conserver une trace de l'activité de l'apprenant, à destination de l'enseignant, sera considérée comme un atout supplémentaire (LMS).
- Dans le cas d'un produit destiné à un usage « en ligne » (« *e-learning* » par exemple), la possibilité d'entrer en communication synchrone ou asynchrone avec des pairs ou avec un enseignant sera considérée comme une caractéristique souhaitable (Messagerie instantanée, Voix sur IP).

Ici encore nous devons faire la différence entre le contenant et le contenu, avec les outils multimédia : ordinateurs, réseaux, les lecteurs de CD-ROM ou DVD-ROM et le contenu, qui est l'information délivrée. De plus en plus une forme d'enseignement à distance se développe, et l'étudiant peut entrer en contact avec ses enseignants et accéder à leurs enseignements à distance grâce à Internet. Cette forme d'enseignement s'appelle le *e-learning* (en français, enseignement à distance

I.3.2. Cédérom:

CD-ROM compact disc read only Memory. Ce disque compact stocke l'information numérique ; ainsi nommé car il ne permet pas les modifications ; il est gravé une fois pour toutes. C'est un support idéal pour la distribution de logiciels ou de documentations volumineuses. Aujourd'hui, les cédéroms sont réinscriptibles.

Les données du CD-ROM sont lues sur la surface du disque par un laser, les bits de données étant stockés sous forme d'alternance creux/bosses (une alternance équivaut à 1 et une continuité équivaut à 0) et chaque fichier ayant des coordonnées sur le disque. L'information captée par le laser est transmise à l'ordinateur par une connexion interne de type SCSI, IDE, SATA, ou par un port externe USB ou E-SATA.

I.3.3. Internet (interconnected network):

Ce terme désigne le réseau mondial associant des ressources de télécommunication et des ordinateurs serveurs et clients destiné à l'échange de messages électroniques, d'information multimédia et de fichier.

L'Internet est constitué de la multitude de réseaux répartis dans le monde entier et interconnectés. Chaque réseau est rattaché à une entité propre (université, fournisseur d'accès à Internet, armée) et est associé à un identifiant unique appelé *Autonomous System* (AS) utilisé par le protocole de routage BGP. Afin de pouvoir communiquer entre eux, les réseaux s'échangent des données, soit en établissant une liaison directe, soit en se rattachant à un nœud d'échange (point de *peering*). Ces échanges peuvent se limiter au trafic entre leurs

utilisateurs respectifs (on parle alors de *peering*) ou bien inclure le trafic de tiers (il s'agit alors d'accord de transit). Un opérateur qui fournit un service de transit Internet à d'autres fournisseurs d'accès est appelé *carrier*. Ces accords d'échange de trafic sont libres, ils ne font pas l'objet d'une régulation par une autorité centrale.

Chaque réseau est connecté à un ou plusieurs autres réseaux. Lorsque des données doivent être transmises d'un ordinateur vers un autre appartenant à un AS différent, il faut alors déterminer le chemin à effectuer parmi les réseaux. Les routeurs chargés du trafic entre les AS disposent généralement d'une table de routage *complète* (*Full routing table*) de plus de 440 000 routes en 2013, et transmettent le trafic à un routeur voisin et plus proche de la destination après consultation de leur table de routage.

Des chercheurs israéliens de l'université Bar-Ilan ont déclaré, après avoir analysé les nœuds reliant l'ensemble des sites, qu'internet est un *réseau méduse*. Ils la définissent comme ayant un cœur dense connecté à une multitude d'autres sites, qui ne sont reliés entre eux que par ce cœur, semblable à un maillage à structure fractale. Cette zone permet à 70 % du réseau de rester connecté sans passer par le cœur. Les chercheurs indiquent donc cette zone comme piste pour désengorger le trafic, en répartissant mieux les sites de cette zone.

En pratique, ces connexions sont réalisées par des infrastructures matérielles, et des protocoles informatiques. Ces connexions permettent notamment de relier des **connexions grand public** à des Centre de traitement de données.

I.3.4. Web:

World wide web la toile le net. C'est la partie hypermédia d'internet composée de millions de sites reliés entre eux par des liens hypertexte. Aujourd'hui, le Web est accessible via le protocole HTTP (*HyperText Transfer Protocol*) et les URL (*Uniform Resource Locator*). Les fichiers hébergés sur le site web reposent sur du HTML (*HyperText Markup Language*) et d'autres

langages complémentaires. Le protocole HTTP permet au client (généralement via un navigateur web) d'accéder à des ressources par un URL. HTML et de structurer les données ou lier les ressources entre elles, notamment avec des liens hypertexte.

On parle parfois de "site internet" au lieu de "site web". On devrait parler de web site à destination d'internet, mais par abus de langage, l'expression site internet reste souvent utilisée. Les web sites ne sont pas forcément accessibles sur internet. Par exemple, les intranets peuvent contenir un ou plusieurs sites web non accessibles via internet

I.3.5. Moteur de recherche:

En anglais search engine : il s'agit d'une application informatique permettant d'accéder à des informations dans une banque de données à partir de mots clés. Un exemple de moteur disponible sur internet.

Le fonctionnement d'un moteur de recherche comme tout instrument de recherche se décompose en trois processus principaux :

- 1. L'exploration ou crawl :** le web est systématiquement exploré par un robot d'indexation suivant récursivement tous les hyperliens qu'il trouve et récupérant les ressources jugées intéressantes. L'exploration est lancée depuis une ressource pivot, comme une page d'annuaire web. Un moteur de recherche est d'abord un outil d'indexation, c'est-à-dire qu'il dispose d'une technologie de collecte de documents à distance sur les sites Web, via un outil que l'on appelle robot ou bot. Un robot d'indexation dispose de sa propre signature (comme chaque navigateur web). Google bot est le user agent (signature) du crawler de Google.
- 2. L'indexation** des ressources récupérées consiste à extraire les mots considérés comme significatifs du corpus à explorer. Les mots extraits sont enregistrés dans une base de données organisée comme un gigantesque dictionnaire inverse ou, plus exactement, comme l'index terminologique d'un

ouvrage, qui permet de retrouver rapidement dans quel chapitre de l'ouvrage se situe un terme significatif donné. Les termes non significatifs s'appellent des mots vides. Les termes significatifs sont associés à un *poids*. Celui-ci reflète à la fois la probabilité d'apparition du mot dans un document et le « pouvoir discriminant de ce mot » dans une langue, conformément au principe de la formule TF-IDF.

- 3. La recherche** correspond à la partie *requêtes* du moteur, qui restitue les résultats. Un algorithme est appliqué pour identifier dans le corpus documentaire (en utilisant l'index), les documents qui correspondent le mieux aux mots contenus dans la requête, afin de présenter les résultats des recherches par ordre de pertinence supposée. Les algorithmes de recherche font l'objet de très nombreuses investigations scientifiques. Les moteurs de recherche les plus simples se contentent de requêtes booléennes pour comparer les mots d'une requête avec ceux des documents. Mais cette méthode atteint vite ses limites sur des corpus volumineux. Les moteurs plus évolués sont basés sur le.

Paradigme du modèle vectoriel : ils utilisent la formule TF-IDF pour mettre en relation le poids des mots dans une requête avec ceux contenus dans les documents. Cette formule est utilisée pour construire des vecteurs de mots, comparés dans un espace vectoriel, par une similarité cosinus. Pour améliorer encore les performances d'un moteur, il existe de nombreuses techniques, la plus connue étant celle du PageRank de Google qui permet de pondérer une mesure de cosinus en utilisant un indice de notoriété de pages. Les recherches les plus récentes utilisent la méthode dites d'analyse sémantique latente qui tente d'introduire l'idée de cooccurrences dans la recherche de résultats (le terme « voiture » est automatiquement associé à ses mots proches tels que « garage » ou un nom de marque dans le critère de recherche).

De même, un article sur la *récolte* du *blé* en *France* sera jugé pertinent comme candidat à la réponse sur une question concernant la *culture* des *céréales* en *Europe*.

Des modules complémentaires sont souvent utilisés en association avec les trois briques de bases du moteur de recherche. Les plus connus sont les suivants :

1. **Le correcteur orthographique** : il permet de corriger les erreurs introduites dans les mots de la requête, et s'assurer que la pertinence d'un mot sera bien prise en compte sous sa forme canonique.
2. **Le lemmatiseur** : il permet de réduire les mots recherchés à leur lemme et ainsi d'étendre leur portée de recherche.
3. **L'anti-dictionnaire** : utilisé pour supprimer à la fois dans l'index et dans les requêtes tous les mots « vides » (tels que « de », « le », « la ») qui sont non discriminants et perturbent le score de recherche en introduisant du bruit.

I.3.6. Power point:

Est un logiciel de préOA il permet la création de présentation formée d'un nombre illimité de diapositives occupant chacune la taille page_écran et peut contenir des zones de texte des illustrations dessins, graphes, schémas ...), des fichiers sons commentaires enregistrés, musique ou bruitage) ou des vidéo...il est possible de lancer la présentation des diapositives manuellement (après un clic) ou automatiquement (chronométré avant chronométré à l'avance le défilement des diapositives).

Comme tout logiciel de préAO PowerPoint permet la création rapide et de qualité de présentation intégrant, des ressource diverses textuelles, picturales ou multimédias.

Dans PowerPoint, ainsi que dans la plupart des logiciels de présentation, les textes, images, vidéos et autres objets sont positionnés sur des pages individuelles,

les « slides » (on parle aussi de diapositives, de diapos ou de planches). Le terme « slide » fait référence au projecteur de diapositives (« slide projector » en Anglais), un appareil d'une certaine façon obsolète à cause de l'usage de PowerPoint et des logiciels de présentation. Les pages peuvent

Être imprimées, ou (plus couramment) projetées sur un écran et parcourues par commande du présentateur.

Power Point fournit trois types de mouvement. Apparition, agrandissement et disparition d'éléments d'un slide sont contrôlés par ce que PowerPoint appelle Custom Animation (Animation personnalisée). Les transitions, quant à elles, sont des animations entre les diapos. Elles peuvent être animées de nombreuses manières. L'animation personnalisée peut être utilisée pour créer de petits story-boards en animant l'apparition, le mouvement ou la disparition des images; des voix enregistrées ou des « bulles » peuvent être ajoutées et enlevées pour créer un dialogue. Le design global d'une présentation peut être contrôlé à partir d'une feuille de style; et la structure générale, étendue sur chaque diapo, peut être éditée en utilisant un simple out liner.

Les présentations peuvent être sauvegardées et exécutées dans les formats de fichier suivants : .ppt (présentation; format par défaut), .pps (PowerPoint Show) ou. pot (modèle). Dans PowerPoint 2007 et la version 2008 pour Mac OS X, de nouveaux formats utilisant la technologie Open-XML ont été introduits : .pptx, .ppsx et .potx.

Chapitre II:

L'importance des TICE

II.1. Les avantages de l'intégration des TIC:

III.1. Pour les enseignants:

L'enseignant, grâce à des sites de ministères, d'association, d'organismes spécialisés, aura alors accès à des informations concernant les instructions officielles, les programmes (nationaux mais aussi maintenant internationaux), les possibilités d'échanges de classe. Dans ce cas, le réseau, consultable par exemple dans l'établissement scolaire de l'enseignant, permettra d'éviter toute déperdition d'information, de pallier les inégalités liées à l'éloignement géographique des centres d'information et d'éviter les blocages hiérarchiques.

Le TIC devrait d'autre part permettre une « exposition » à la langue et à la culture enseignées. Pour les enseignants qui, dans le monde, enseignent la langue d'un pays dans lequel ils n'ont pas souvent ou pas du tout l'occasion de se rendre, la navigation sur le réseau sera alors l'occasion d'entretenir, voire de perfectionner, la langue qu'ils enseignent de même que d'enrichir leurs compétences culturelles. Cette situation est comparable à celle qu'on trouve déjà avec d'autres « fréquentations médiatiques » (écoute de la radio et de la télévision, notamment grâce aux réceptions satellitaires et câblées) mais elle présente plusieurs autres caractéristiques. Au niveau linguistique tout d'abord, puisque à côté des sites « authentiques » l'enseignant aura aussi accès à des sites de formation linguistique. Il s'agira de cours en ligne destinés à des apprenants (ce dernier type de programme n'existant pratiquement jamais sur les médias classiques). En dehors de toute contrainte institutionnelle et évaluative avec ce qu'elle peut avoir d'inhibant, cette gamme de programmes devrait permettre à l'enseignant de mener à bien, à son rythme et selon ses besoins, son projet de perfectionnement linguistique. Dans le domaine culturel, ce qui distingue sans doute le plus le réseau des autres supports, c'est qu'il donne accès à toutes sortes de données généralement compilées dans des encyclopédies ou des ouvrages de référence spécialisés, chers et difficiles d'accès pour les enseignants.

À côté de ces deux fonctions, le réseau devrait en remplir une troisième qui serait de documentaire pédagogique. Le réseau constitue en effet une espèce de

centre de documentation virtuel, sans cesse enrichi, remis à jour et amélioré, dans lequel l'enseignant peut aller chercher toutes sortes de documents pour sa classe. Au niveau des supports, il peut s'agir de simples textes qui seront imprimés puis photocopiés pour les apprenants ou au contraire de documents multimédia articulant texte, images et sons. Ces derniers pourront être chargés sur disque dur et « déclinés » sur différents supports. La variété des documents consultables et les liens qu'on peut établir entre eux, grâce à l'hyper textualité, sont tels qu'il sera possible de les utiliser de manière centrale dans un cours ou bien pour présenter des référents contextuels par rapport à d'autres documents

A cet égard, il est intéressant de considérer le cas des médias de masse : presse, radio et télévision. Leur présence sur le réseau va permettre d'établir des liens intéressants entre différentes situations de « fréquentation médiatique » proposées aux apprenants.

Souhaitons aussi aux possibilités qu'offre le réseau pour restituer des informations par rapport à un contexte médiatique plus large. En constituant des dossiers à partir des informations présentes sur les différents sites médiatiques du réseau, l'enseignant lui-même sera capable d'inscrire une information dans une épaisseur qui lui donnera tout son sens.

II.1.2. Pour les apprenants:

L'usage de TIC est fortement valorisé socialement, son importance économique considérable, et l'image professionnelle qui accompagne l'informatique produisent un sentiment de fierté, tant chez les enseignants que les apprenants.

Son contenu est perçu comme plus réel, plus authentique que le savoir scolaire ; puisque les savoirs qu'on y trouve n'ont pas été sélectionnés ni prescrits, ils apparaissent moins ternis par l'image désuète que notre société projette sur l'école.

L'internet permet une ouverture sur l'extérieur : le réseau ouvre les murs de la classe a tout un monde qui informe parfois, qui inonde aussi bien souvent le surfeur en quête de savoirs.

II.1.3. L'individualisation des rythmes:

Un des atouts évidents et maintenant largement reconnus de l'utilisation des TIC, c'est l'individualisation des rythmes des apprenants.

Selon Philippe Meirieu,

« Que l'on maîtrise mieux les technologies éducatives, avec suffisamment de distance pour les introduire sans les systématiser, et il y a fort a parier pour qu'une grande parties des apprenants y trouve bénéfice (...) chacun pourra peut être trouver une situation ou il pourra s'approprier le savoir proposé... ».

Même s'il voit un intérêt évident dans l'utilisation des TIC, il précise tout de même qu'une réflexion didactique lui est indispensable.

L'utilisation des TIC a également un effet dédramatisant sur l'apprenant. C'est l'occasion pour lui de prendre confiance en soi, de se libérer d'une certaine pression, seul, face a son écran. Il dispose de tout le temps nécessaire pour réfléchir à la langue.

L'apprenant peut ose, il ne se trouve plus en situation de comparaison de sa performance par rapport a celle des autres.

Cependant il faut souligner que si l'individualisation de rythmes peut être vécue comme un outil d'encouragement ou comme un pilier vers une meilleure compétence langagière, elle peut éventuellement être perçue comme un facteur d'enfermement, selon le profil de l'apprenant.

II.1.4. L'autonomie de l'apprenant:

Cette individualisation des rythmes d'apprentissage rendue d'autant plus facile par l'introduction des TIC va de pair avec un processus d'autonomisation de l'apprenant. Il convient tout de même de faire preuve de prudence quant au

concept d' « autonomie » qui est couramment utilisé mais parfois avec des sens très différents.

Lorsque François Mange not parle de « *travail autonome devant un ordinateur* »¹ par exemple, il fait référence au fait que l'apprenant travaille seul devant la machine, sans enseignant, chacun a son rythme.

Or il existe un sens bien plus fort au terme d'autonomie, celui d'Henri Holec et de l'équipe du CRAPEL à Nancy. En effet, ils ont été des précurseurs dans l'approche éducative qui consiste a « *apprendre sans se faire enseigner* »². Selon Henri Holec, l'autonomie c'est « *la capacité de prendre en charge son propre apprentissage* », c'est-à-dire prendre la responsabilité et assumer le choix de tous les aspects de cet apprentissage : les objectifs, le contenu, la progression, la méthode, le rythme, le moment, le lieu et l'évaluation.

II.1.5. L'interactivité :

L'interactivité constitue un autre enjeu pédagogique de l'introduction des TIC dans l'enseignement /apprentissage des langues. Jacques Naymark en donne la définition suivante : « *l'interactivité est la capacité de réaction de l'ordinateur (et de ses logiciel) aux actions de l'usager, sa capacité de rétroaction ou feedback* ». Il ajoute a cela le potentiel dans le champs de l'apprentissage rendu possible grâce a cette interactivité, ainsi que la dimension intentionnelle dont nous reparlerons plus loin. Il souligne le fait que cette notion d'échange implique une certaine réciprocité, d'où une dimension humaine donnée a la machine.³

¹ MANGENOT, F. (2001). »L'apprentissage des langues ». In psychologie des apprentissages et multimédia, LEGROS D.CRINON J. (éd). Paris : Armand Colin .p128.

² GREMMO, M.-j.RILEY, P. (1997). « Autonomie et apprentissage autodirigé : l'histoire d'une idée ». Mélanges CRAPEL, n°23. P87.

³ NAYMARK, J. (éd.) (1999). *guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif*. Paris : Retz. Collection « comprendre pour agir ». p21.

II.2. Les pratiques TIC et la réalité Algérienne:

Nous tenons à rappeler que ce que nous évoquons dans notre travail concerne beaucoup plus une situation spécifique : l'Algérie notre recherche s'inscrit en didactique des langues. Il s'agit de mener une réflexion sur les apprentissages. si l'on consulte les nouveaux programmes et les déclarations des responsables de l'éducation nationale, l'intégration des technologies nouvelles dans le domaine de l'enseignement représente l'un des piliers fondamentaux quant à la mise en œuvre de nouvelles méthodes de travail éloignées de celles dites « traditionnelles » ou l'enseignant monopolisait la parole et où l'enseigné n'est qu'un simple récepteur.

Il est vrai que les motivations sont différentes. les générations actuelles ne sont plus celles d'avant. la mentalité de nos jeunes n'est plus celle des générations qui ont précédé. les outils mis à la disposition des apprenants modernes ne sont plus les outils d'avant. On est passé de la radio vers la télévision. Actuellement on pense à l'intégration des TIC (ce qui est déjà fait sous d'autres cieux) dans le domaine de l'enseignement apprentissage des langues.

L'outil multimédia commence à envahir notre quotidien. Le projet « un ordinateur pour chaque famille » en Algérie a permis à de nombreuses familles de se doter d'un ordinateur, c'est un projet lancé par le président et qui doit permettre aux citoyens algériens l'accès à la technologie nouvelle. L'idée est louable, d'autant plus qu'on assiste actuellement à une ruée vers la connexion internet.

Il faut dire aussi que la généralisation des TIC dans les écoles et les universités constitue aujourd'hui l'un des chantiers des plus intéressants dans les différents systèmes éducatifs à travers un bon nombre de pays, l'éducation aux TIC et par les TIC se situe au centre d'un enjeu pédagogique fondamental, à savoir qui permet l'accès aux autres cultures. Cette éducation met l'accent beaucoup plus sur la place de l'enseignant à l'ère des enseignements dits virtuels alors que « le monde des TIC est soumis à des phénomènes de mode ponctués de mots récurrents sur une période plus ou moins. (...) on parle actuellement beaucoup de dispositif et des ressources (Delevotte & Pothier, 2004, 28) ».

L' institution, consciente du potentiel des TIC en matière d' éducation et de la nécessité de former le personnel enseignant a une utilisation efficace des TIC en classe, commence a investir des sommes considérables en matière d' acquisition de matériel technologique, même si la formation dans ce domaine demeure timide sinon absent par manque de formateurs qualifiés ;sinon ,comment expliquer que certains enseignants réussissent a intégrer les TIC dans leur classe(ils sont minoritaires malheureusement) par rapport a une grande majorité d' enseignants placée dans un contexte similaire qui ne les utilisent par du tout ou ne les utilisent qu'occasionnellement , et dans quelles conditions.

II.1. Formation des enseignants a l'usage des TICE pour l'enseignement en Algérie :

Nous ne pouvons dénier l' importante évolution que les TICE qui offrent chaque jours de nouveaux services. C' est pourquoi beaucoup de pays dans le monde, en particulier ceux dits développés, attribuent une place importante au FAD (Formation a Distance) et le e-Learning. Aux USA, a titre exemple, les entreprises allouent 60% de leur budget de formation au e-learning.de leur coté, les universités algériennes, qui marquent un retard important dans ce domaine, continuent de fonctionner presque exclusivement selon un enseignement présentiel transmissif, ce qui a tendance à rendre les apprenants passifs, manquant d'esprit d'équipe, autonomie et de créativité. Ceci contredit complètement l'esprit du nouveau système LMD mis en place depuis quatre années. C'Est dans l'esprit de remédier à ce retard accusé par l'université algérienne que des formations d'enseignants à l'utilisation des TICE ont été programmées dans certaines universités algériennes comme l'université de Saida.ces formations avaient pour objectifs de sensibiliser et d'informer les enseignants sur l'utilisation pour la pédagogie des TICE.

Chapitre III:

Partie pratique

III.1. Analyse et Interprétation des résultats du questionnaire:

III.1.1. Description du questionnaire:

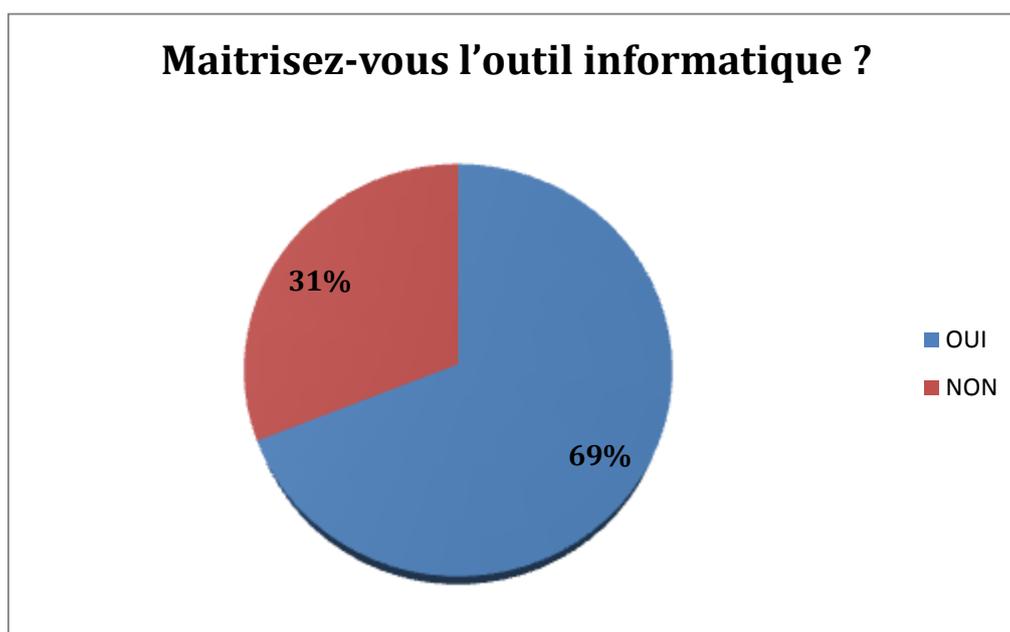
III.1.1.1. Le questionnaire destiné aux enseignants:

Notre questionnaire comporte 6 questions fermées, distribué à quelques enseignants du département de biologie pour savoir leur opinion en vers l'intégration des nouvelles technologies en classe. Nous avons obtenus les résultats suivants:

Question n°1 :

- Maitrisez-vous l'outil informatique ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	13	69%
Non	7	31%

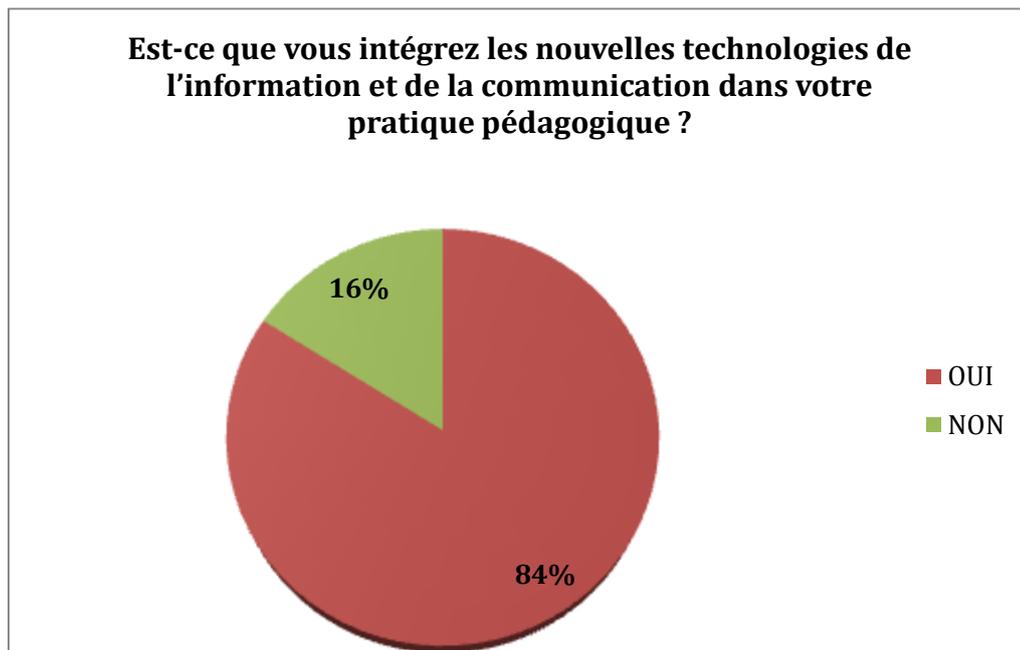


69% des enseignants ont répondu par oui ; 31% des enseignants ne maitrise pas l'outil informatique ce sont des enseignants un peu âgés. Puisqu'il existe une corrélation écrite entre les effets attendus des TIC sur l'apprentissage et les capacités des enseignants à les utiliser nous pouvons dire que les enseignants doivent d'abord s'initier à la technologie avant de pouvoir l'utiliser comme un moyen pédagogique.

Question n°2 :

- Est-ce que vous intégrez les nouvelles technologies de l'information et de la communication dans votre pratique pédagogique ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	16	84%
Non	4	6%



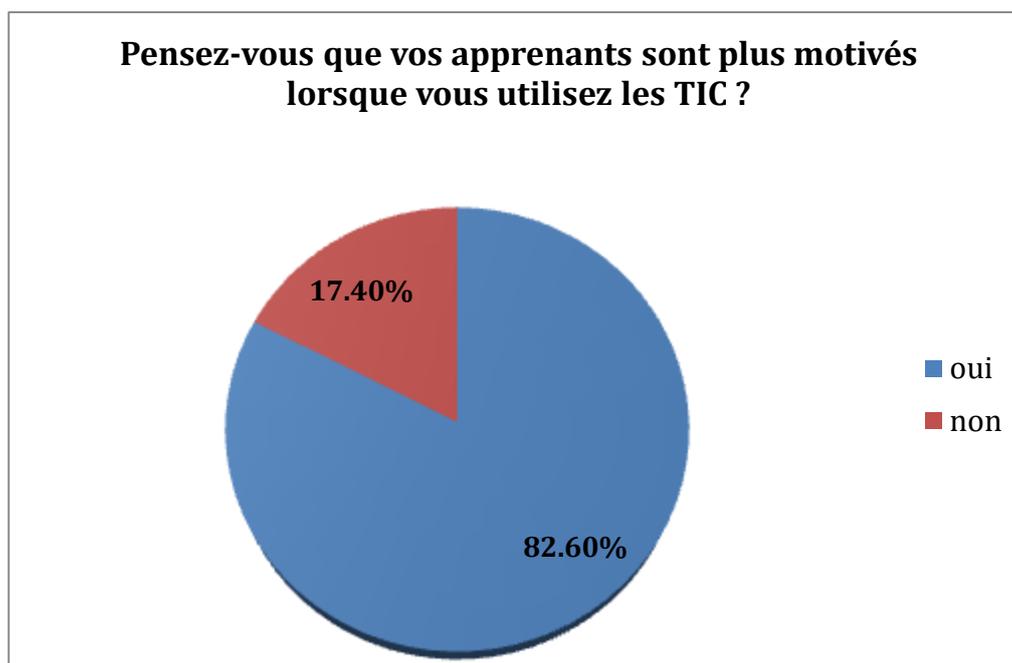
La plupart des enseignants ont répondu par oui, 84% des enseignants utilisent les nouvelles technologies en classe, ils utilisent surtout le data show, l'ordinateur, le power point durant la présentation du cours pour faciliter le suivie et la prise de notes a leurs apprenants.

Nous constatons que les enseignants sont conscients de l'importance des TIC dans l'enseignement/apprentissage à l'heure actuelle.

Question n°3 :

- **Pensez-vous que vos apprenants sont plus motivés lorsque vous utilisez les TIC ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	17	82.60%
Non	3	17.40%

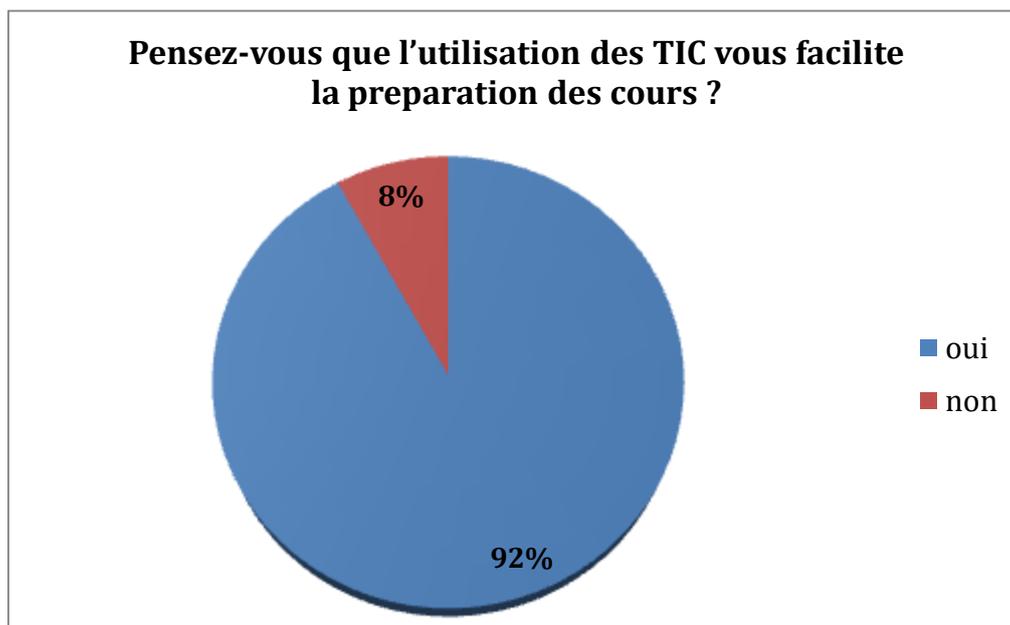


82,60% des enseignants nous ont affirmé que durant la présentation de la cours avec un moyen technologique leurs apprenants sont plus intéressés et plus motivés .cela facilite la tache de l'enseignant aussi facilite la compréhension des apprenants. Nous disons alors que les TIC stimulent l'attention et favorisent la perception du contenu et renforcent la motivation des apprenants.

Question n°4 :

- **Pensez-vous que l'utilisation des TIC vous facilite la préparation des cours ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	18	92%
Non	2	8%

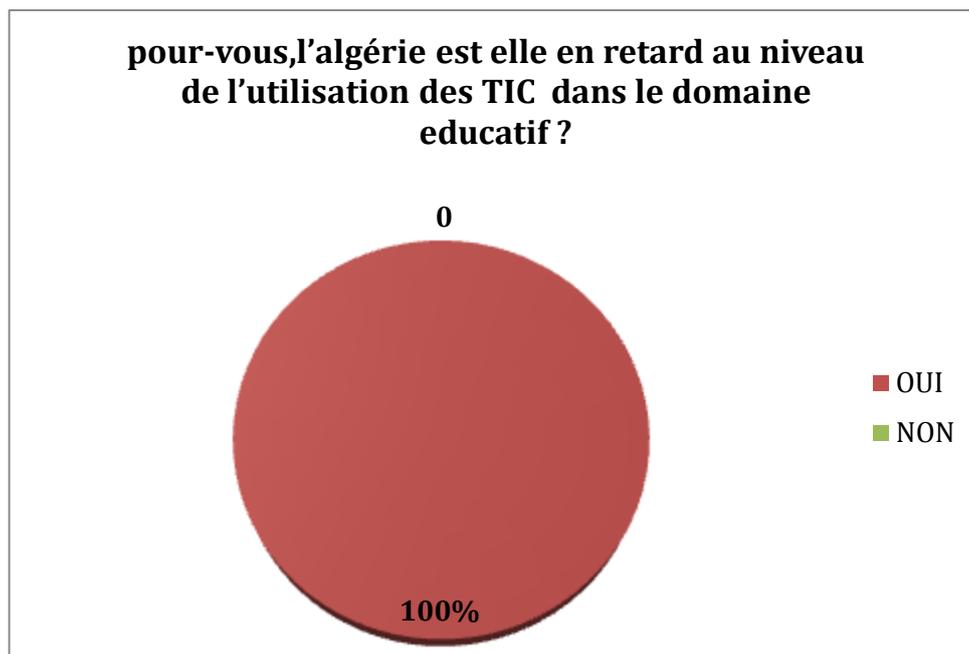


La plupart des enseignants voient que les nouvelles technologies sont un facilitateur de leur pratique pédagogique, seulement 8% des enseignants ont répondu par non, alors que 92% ont répondu par oui. Nous remarquons que la majorité des enseignant pensent que les TIC facilitent la recherche documentaire et permis l'accès rapides a l'information ce qui rends la tache de l'enseignant plus facile.

Question n°5 :

- Pour-vous, l'algérie est elle en retard au niveau de l'utilisation des TIC dans le domaine éducatif ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	20	100%
Non	0	0%

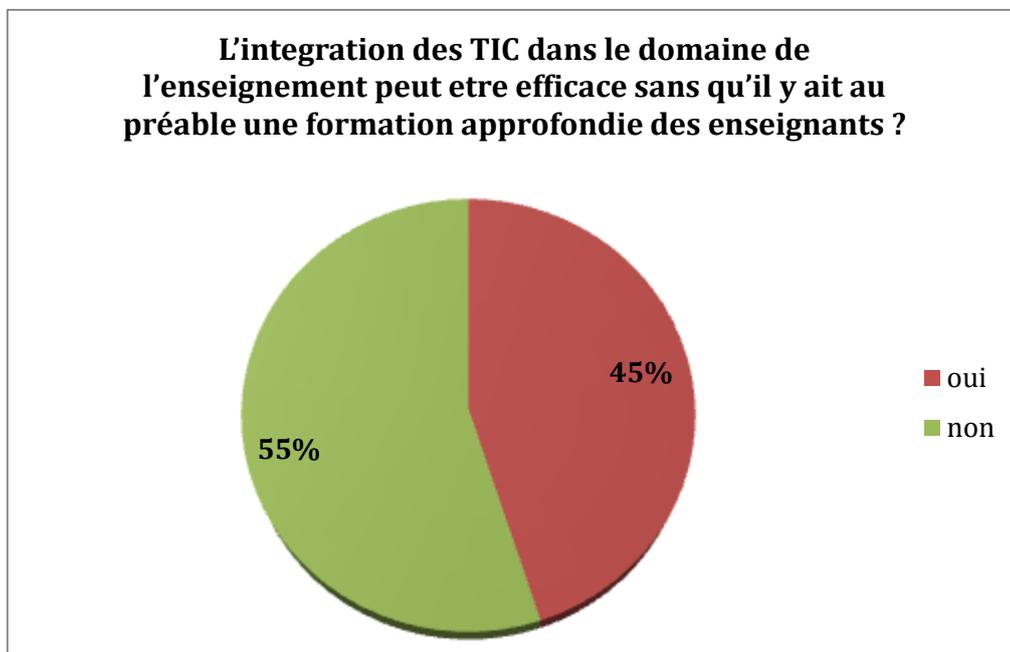


Touts les enseignants nous ont affirmé que l'Algérie est très en retard au niveau de l'intégration des TICE en classe. Ce résultat s'explique par le fait que les enseignants sont conscient que l'Algérie connaissent un recule dans ce domaine et que l'usage des TIC dans les universités algériennes demeure faible voire même inexistant dans quelque zones cela est du au manque de moyens mise à la disposition de ces universités. Selon les déclarations des responsables de l'éducation nationale, l'introduction des TIC dans l'enseignement constitue un des aspects des réformes du système éducatif mises en chantier par l'état.

Question n°6 :

- **L'intégration des TIC dans le domaine de l'enseignement peut être efficace sans qu'il y ait au préalable une formation approfondie des enseignants ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	09	45%
Non	11	55%



49% des enseignants ont répondu par oui ces enseignants pensent que même sans formation les enseignants peuvent intégrer les TIC de façon efficace. Tandis que 51% pensent qu'il faut que les enseignants seront formés à l'usage des TIC en classe pour savoir comment adapter ces outils aux situation d'apprentissage aussi au niveau de leurs apprenants.

- **Interprétation :**

L'objectif de ce questionnaire est purement didactique, nous voulons connaître l'effet des nouvelles technologies sur le processus d'enseignement aussi l'avis des enseignants en vers l'intégration des nouvelles technologies dans leur pratique pédagogiques pour cela nous avons interrogé 20enseignant du département de biologie.

La réponse obtenue montre que seulement une minorité des enseignants estime que la méthode traditionnelle reste toujours le meilleur moyen pour apprendre, ils considèrent les TICE comme de simples outils comparables avec un enseignement traditionnel et que comme tous les outils ces outils ont des limites.

Alors que la majorité pense que c'est une bonne initiative permettant à l'apprenant d'acquérir plus d'autonomie et surtout plus de motivation et d'assurance dans son apprentissage.

Ils disent que les TIC sont au service de l'apprentissage ; intégrer les TIC c'es tout simplement améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage, cette intégration permet d'envisager de nouvelles directions, transformer certaines pratiques pédagogiques, inventer de nouvelles démarche, inventer de nouveaux scénarios pédagogiques et surtout faire participer l'apprenant dans la construction de son savoir et de son savoir-faire.

Cependant à travers la lecture des réponses et des suggestions des enseignants nous avons remarqué que pour certains enseignants le manque de moyens et le manque de formation des enseignants a l'usage des TIC constitue un obstacle majeurs dans l'intégration des nouvelles technologies dans le domaines éducatif.

Nous avons aussi remarqué que la plupart des enseignants qui sont pour l'utilisation des TIC e classe, sont de nouveaux professeurs, qui veulent innover la pratique pédagogique tandis que certains enseignants sont défavorables à l'idée d'intégration des TIC ces professeurs prouvent des

sentiments d'ignorance à l'efficacité de ces outils et voient que les TIC n'offre pas plus d'avantages par rapporte à la méthode traditionnelle.

L'utilisation des TIC en classe donne naissance à un dialogue entre les apprenants et les enseignants, un échange, une interaction. de cette façon l'apprenant va devenir plus motivé et plus autonomes dans la construction de son savoir ; la prise de parole et la participation orale par utilisation des TIC crée une dynamique dans les apprentissages.

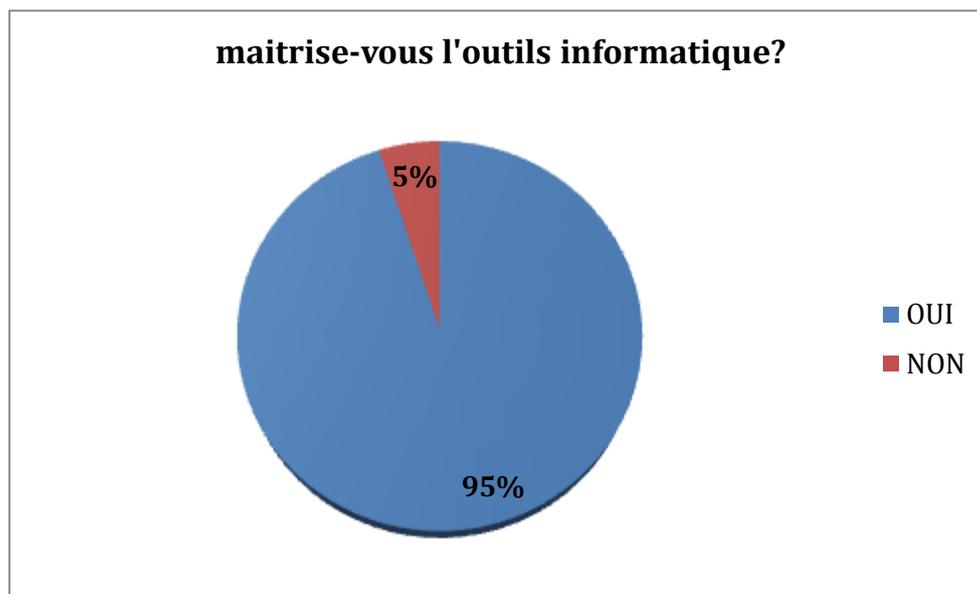
III.1.1.2 Questionnaire destiné aux apprenants:

Notre questionnaire est composé de sept questions. Nous avons privilégié les question semi ouvertes dans les questions d'opinion qui constituent trois questions. il suffit de choisir la réponse qui correspond aux pratique des participants concernant les tic. et laisser en même temps une marge libre pour donner aux étudiants l'occasion de s'exprimer librement et donner leur opinion sur l'utilisation des TIC en classe. et leurs autres 5 questions sont fermées.

Question n° 1 :

- **Maitrisez-vous l'outil informatique?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	28	95%
Non	2	5%



en observant le secteur qui représente les pourcentage de réponses données par les étudiants ,nous remarquons que 95% maitrisent l'outil informatique ;de nos jours et avec la vitesse des changement qui affecte notre société de nouvelles technologie sont apparus et ont réussi a s'intégrer dans la plupart des activités humaines donc nos jeune maitrisent très bien ces outils et les utilisent souvent pour connecté avec autrui, faire des achats, effectuer des recherches ou bien présenter des exposés.....

Question n° 2

- **Pensez-vous que l'utilisation des nouvelles technologies dans enseignement/apprentissage est efficace ou facultatif ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Efficace	27	92%
Facultatif	3	08%

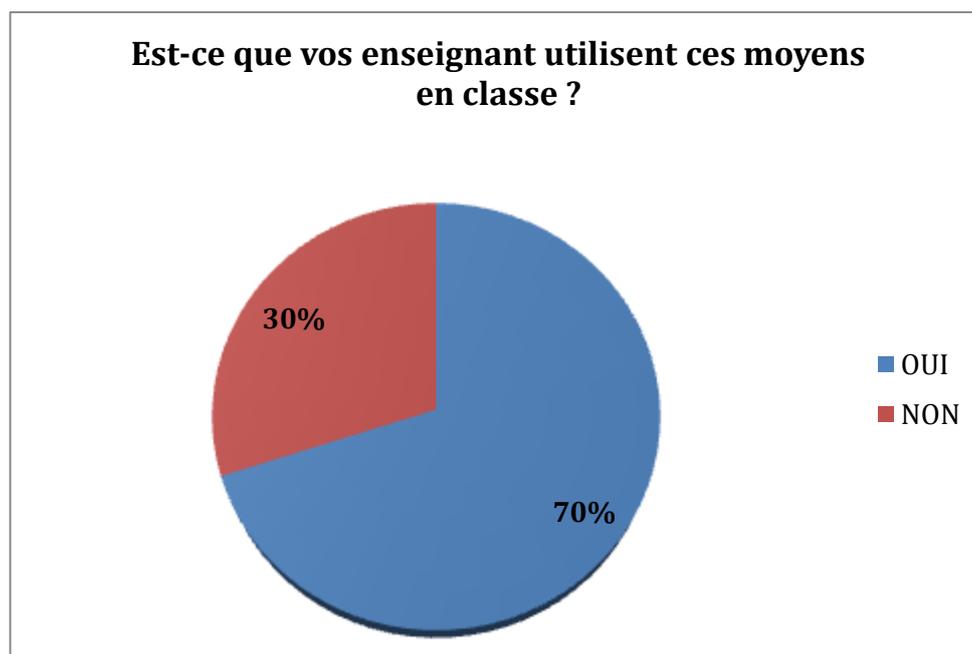


En observant le secteur qui représente les pourcentages de réponse données par les étudiants, nous constatons que 92% des étudiants pensent que l'utilisation des nouvelles technologies est efficace tandis que seulement 8% des étudiants pensent que cette dernière est facultative. Cela montre que la plupart des apprenants s'intéressent à l'apprentissage par l'utilisation des TIC et les voient comme un facilitateur de leur processus d'apprentissage.

Question n° 4 :

- **Est-ce que vos enseignants utilisent ces moyens en classe ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	21	70%
Non	9	30%

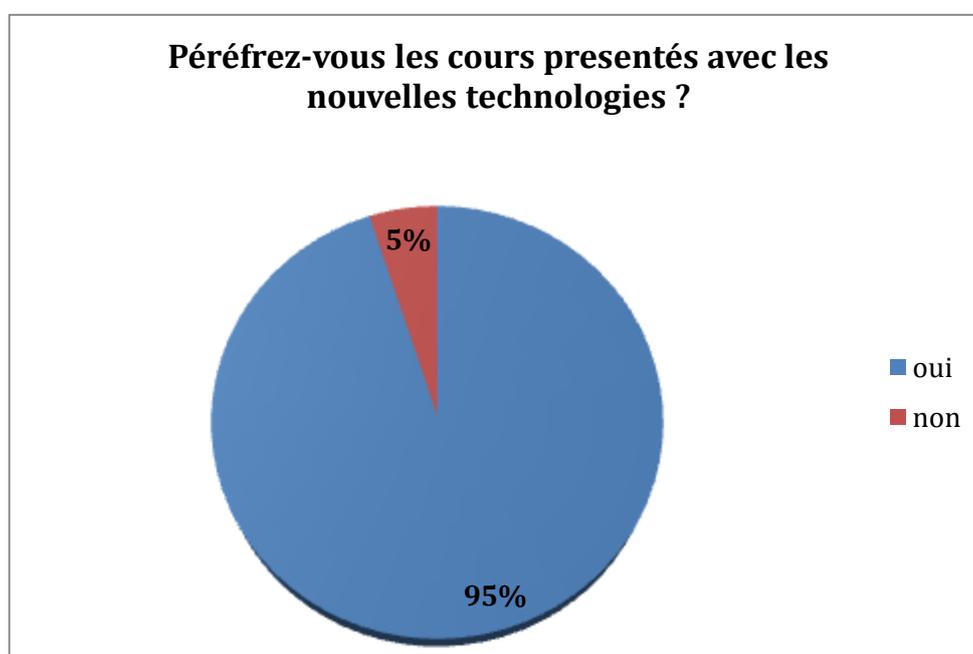


A partir de la lecture de ce graphe nous constatons que 70% des étudiants affirme que leurs enseignants utilisent les nouvelles technologies pendant la présentation des cours .a partir de ce constat nous pouvons réaffirmer les résultats recueilli dans le questionnaire destiné aux enseignants qui montre que la majorité des enseignant intègre les nouvelles technologies dans le processus d'enseignement.

Question n° 5 :

- **Préférez-vous les cours présentés avec les nouvelles technologies ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	28	95%
Non	2	5%

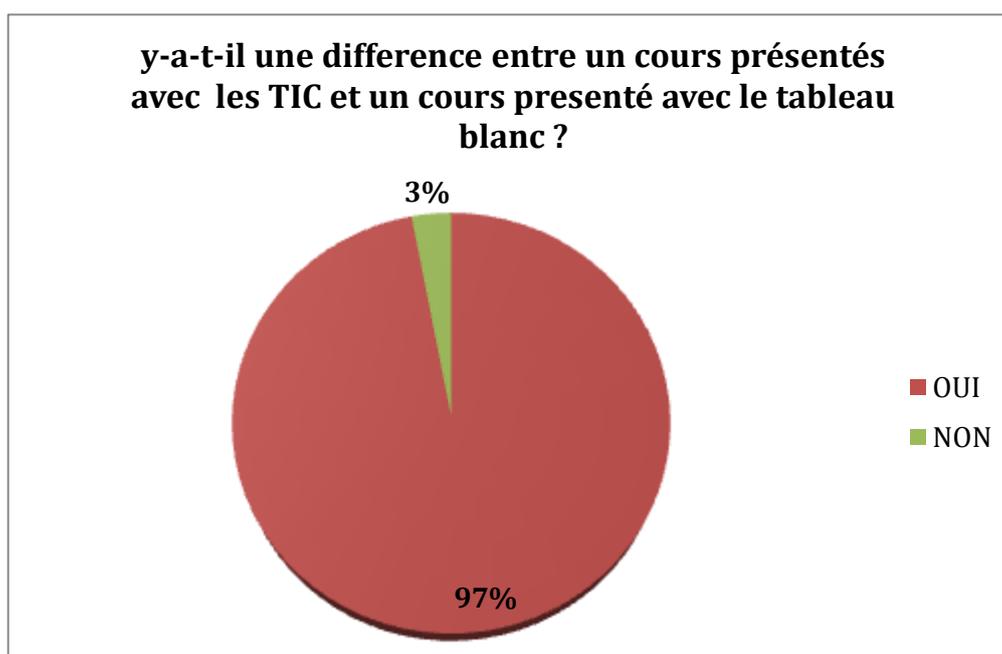


95% des apprenants répondent par oui.ils affirment que l'utilisation des TIC pendant le cours est un facteur de motivation pour eux aussi contribue à rétablir un environnement qui facilite leur processus d'apprentissage.

Question n° 6 :

- **y-a-t-il une différence entre un cours présentés avec les TIC et un cours présenté avec le tableau blanc ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	29	97%
Non	1	03%

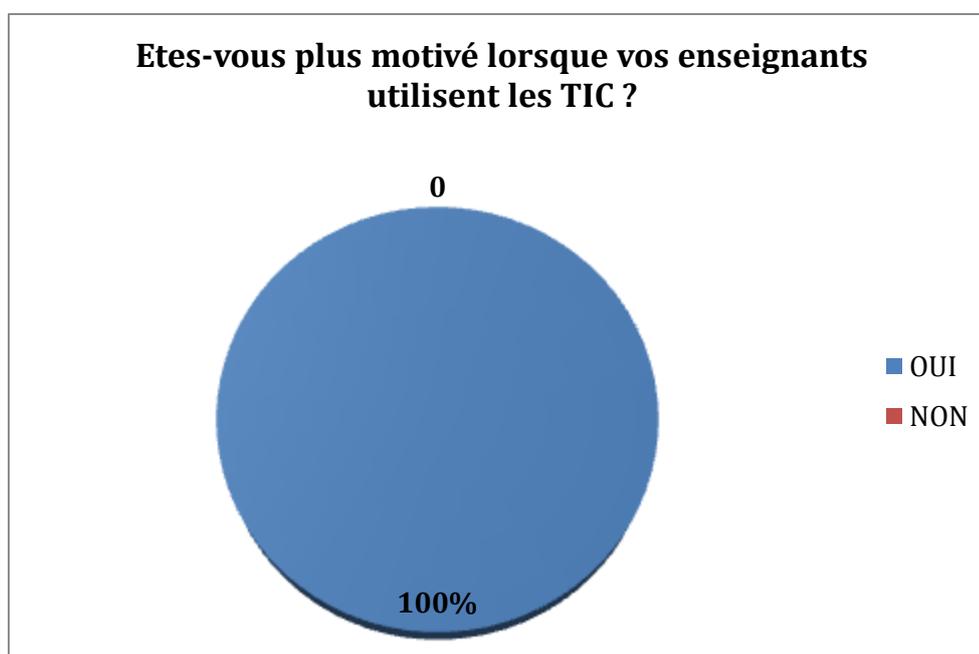


97% des apprenants ont répondu par oui. la majorité des étudiants pense qu'il y a une différence entre le cours présenté avec la méthode traditionnelle et un cours présenté avec les tic. ils disent que les TICE les aident à comprendre le cours présenté et attire leurs attention sur ce dernier ce qui les aident à progresser dans leur apprentissage.

Question n° 7 :

- **Etes-vous plus motivé lorsque vos enseignants utilisent les TIC ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Efficace	30	100%
Facultatif	0	00%



Tous les étudiants ont répondu par oui 100% des apprenants nous ont affirmé que l'intégration des nouvelles technologies en classe est un facteur de motivation et que l'utilisation des TIC durant la présentation des cours crée un climat qui facilite la compréhension chez les apprenants.

- **Interprétation :**

A partir de la lecture et l'analyse de ces résultats, nous notons que la pratique des TIC par les apprenants de la première année LMD biologie est assez fréquente ; et que la plupart de ces apprenants ont des représentations positives vis-à-vis l'utilisation des TIC en classe.

Nous avons remarqué que la majorité des étudiants sont pour l'intégration des TIC en classe parce que cela favorisent leur motivation et facilite leur compréhension ce qui les aident à améliorer leur niveau et à progresser dans leur apprentissage.

Donc nous pouvons dire que si les conditions favorables d'accès et d'utilisation des TIC sont réunies ces derniers procurent des gains considérables en ce qui concerne l'apprentissage chez les apprenants dans la mesure où ces technologies tendent de susciter l'intérêt, l'autonomie et la motivation des apprenants

Les Tic permet à l'apprenant de construire son savoir, mais aussi son rapport aux autres et au monde, de chercher sa pensée et l'affronter à d'autre, de s'affirmer comme personne et comme sujet social

L'utilisation des TIC en classe donne naissance à un dialogue entre les apprenants et les enseignants, un échange une interaction ce qui est plus intéressant que le discours de l'enseignant ; l'apprenant serait plus actif et plus autonome dans la construction de son apprentissage.

A travers cette analyse nous constatons que les obstacles sont multiples et que nos hypothèses de départ ne sont qu'une partie, il est vrai qu'au cours de cette analyse nous arrivons à distinguer ces rôles mais notre dispositif de recherche ne nous permet pas d'étudier chaque rôle isolément. Alors disant que les TIC stimulent et favorisent la perception des contenus et renforcent la motivation des apprenants

III.2. Cadre méthodologique:

III.2.1. Identification du public:

Pour mener à bien notre recherche nous avons opté pour l'observation non-participante dans le département de biologie avec les étudiants de la première année LMD groupe deux, le premier module s'intitule technique de communication et d'expression assurée par madame hassani, le deuxième module est la physique assurée par monsieur Laasri.

Après un bref entretien avec M.laasri et Mme hassani, nous avons été conduits au département de Biologie où nous avons assisté à nos séances d'observation

III.2.2. Phase d'observation:

C'est un passage primordial et nécessaire qui résume une suite de séances auxquelles j'ai assisté afin d'observer la méthode de la transmission du savoir pratiquée par les deux enseignants et son effet sur les apprenants.

Le premier est M. laasri qui n'utilise aucun moyen technologique durant la présentation de ces cours est préférée la méthode traditionnelle comme pédagogie d'enseignement.

La deuxième est Mme hassani qui utilise souvent le power point et le data-show pour la présentation de ces cours.

Nous allons ensuite faire une comparaison entre ces deux méthodes pour pouvoir répondre à nos questions posées dans notre problématique.

Pour illustrer nos observations nous avons choisis deux cours exemplaires parmi les séances auxquelles nous avons assisté.

III.2.2.1. Fiches pédagogiques des deux séances observées chez M. Laasri:

Fiche technique
<p>Matière : physique</p> <p>L'intitulé du cours : électricité magnétisme</p> <p>Date : 17 /04/2016</p> <p>Durée : 1h30</p> <p>Support pédagogique : tableau, voir annexe 01</p> <p>Objectifs : rendre l'apprenant capable de maîtriser les différentes lois liées aux effets magnétiques et des courants électriques.</p>

Fiche technique
<p>Matière : physique</p> <p>L'intitulé du cours : cinématique</p> <p>Date : 15 /03 /2016</p> <p>Durée : 1h30</p> <p>Support pédagogique : tableau, voir annexe 02.</p> <p>Objectifs : rendre les apprenants capables de maîtriser les notions de la cinématique</p>

III.2.2.2. Déroulement des deux séances:

Les séances de notre observation se sont déroulées d'une manière non-participante, nous nous sommes installées au fond de l'amphi, sans aucune interaction avec les étudiants ou l'enseignant.

Dans cette phase d'observation nous avons accordé une importance à la pratique pédagogique mise en application par l'enseignante, mais également à sa méthode d'exploitation de l'outil didactique et la réaction des étudiants.

Avant de commencer l'enseignant teste les prés-requis des étudiants exposant différentes questions sur les séances précédentes. Nous avons remarqué que les étudiants ne prennent pas la parole et il n'y a pas d'interaction entre les apprenants et l'enseignant. Puis l'enseignant passe directement à la présentation du cours programmé. Nous avons assisté aux TD donc c'était une séance d'application des lois apprises au cours pour résoudre des équations.

Puis l'enseignant est passé à la distribution des photocopies qui contenaient des exercices à résoudre sur le cours présenté auparavant. Le professeur a demandé aux apprenants de lire les exercices et d'essayer de les résoudre avant de passer à la correction. Nous avons remarqué que les étudiants ont fait preuve d'inattention et de distraction lors de la lecture des photocopies. Après quelques minutes il a fait passer un étudiant au tableau pour corriger l'exercice quand l'étudiant était bloqué l'enseignant l'aider en lui faisant rappeler ce qu'ils ont dit au cours. Nous avons aussi remarqué que l'enseignant fait souvent recourir à la langue maternelle et utilise plusieurs procédés explicatifs pour assurer la bonne compréhension des apprenants mais malgré cela nous remarquons toujours que les étudiants sont passifs ils ne prennent pas la parole pour répondre aux questions de l'enseignant.

III.2.2.3. Fiches pédagogiques des deux séances observées chez Mme.**Hassani:**

Fiche technique
<p>Matière : technique d'information et de communication.</p> <p>L'intitulé du cours : équation de recherche bibliographique</p> <p>Date : 04 /03/2016</p> <p>Durée : 1h30</p> <p>Support pédagogique : Vidéoprojecteur (Une diaporama)</p> <p>Objectifs : initier les apprenants à la recherche bibliographique en les familiarisant avec la langue de spécialité –français-</p>

Fiche technique
<p>Matière : technique d'information et de communication.</p> <p>L'intitulé du cours : exposé oral ; structure et présentation</p> <p>Date : 06/03/2015</p> <p>Durée : 1h30</p> <p>Support pédagogique : Vidéoprojecteur (Une diaporama) – Tableau, photocopiées.</p> <p>Objectifs : Initier les apprenants à la recherche bibliographique en les familiarisant avec la langue de spécialité –français-</p>

III.2.2.4. Déroulement des deux séances:

Il pourrait nous être opposé le fait de n'avoir été en observation non-participante auprès des étudiants que deux fois, parce que le recueil des données nécessite un temps d'observation très long, mais les données effectuées lors de ces séances d'observation, nous ont servi de base. Nous avons fait les remarques suivantes :

Avant d'entamer son cours, l'enseignante teste le pré requis des étudiants à travers une série de questions. Puis elle a commencé à expliquer son cours à l'aide d'un support visuel « le power point »

D'abord, l'enseignante a entamé cette séance par une présentation du cours sous forme de power point. Elle a expliqué aux étudiants qu'est ce qu'un rapport scientifique ?

Le rapport scientifique sert à informer, à convaincre, et à inciter à la discussion.

Puis, elle a expliqué les types et la structure d'un rapport scientifique.

Les types de rapports scientifiques

1. compte rendu de travail pratique;
2. exposé oral;
3. rapport de stage;
4. mémoire de fin d'étude.

Pendant le deuxième cours (exposé oral) nous avons fait les mêmes remarques l'enseignante commencé toujours par un rappel du cours précédent puis elle passait à la présentation du cours programmé en utilisant le même support pédagogique (power point)

Nous avons remarqué que les étudiants sont motivés et ils prennent souvent la parole la présentation du cours avec le power point a faciliter aux étudiants la prise de notes, le suivi et surtout la compréhension il y avait une interaction entre l'enseignante et les apprenants qui n'hésiter pas à poser des questions aussi à répondre aux questions posés par l'enseignante ils étaient plus actifs et plus motivé.

III.3. Validation des hypothèses:

III.3.1. Hypothèse 1:

L'intégration des TIC favorise la motivation et l'autonomie chez les apprenants

Nous avons remarqué que les étudiants sont motivés et ils prennent souvent la parole la présentation du cours avec le power point a faciliter aux étudiants la prise de notes, le suivi et surtout la compréhension il y avait une interaction entre l'enseignante et les apprenants qui n'hésiter pas à poser des questions aussi à répondre aux questions posés par l'enseignante ils étaient plus actifs plus autonome et plus motivé → Hypothèse validée.

III.3.2. Hypothèse 2:

Les enseignants auraient besoin d'une formation aux nouvelles pratiques pédagogiques.

Pendant notre observation nous avons remarqué que l'enseignante maîtrise le power point elle a résumé et synthétisée le cour de façon a que les apprenants peuvent la suivre facilement et en même temps peuvent prendre notes et comprendre le cour présenté cela a faciliter la tache de l'enseignante et le processus d'apprentissage aux étudiants donc nous pouvons dire qu'une intégration efficace des nouvelles technologies en classe nécessite une maîtrise et une formation a l'utilisation de ces derniers → Hypothèse validée.

III.4. Interprétation des résultats observation:

La discussion des principaux résultats de notre recherche montre que l'utilisation des TIC en classe procurent des gains considérable en ce qui concerne l'apprentissage chez les apprenants citons le fait que la technologie propose un environnement et présente des contenus d'une manière qui est plus stimulante et sollicite plus directement leur participation pendant le cour présenté par le power point il y avait plus d'interaction entre l'enseignante et les apprenants même entre les apprenants eux même cela prouve que les étudiants était plus motivés et plus actifs ce qui faciliter la compréhension des apprenants.

Conclusion générale

Conclusion générale:

La présente étude visait à identifier la perception des enseignants et des apprenants vis-à-vis de l'intégration des TIC dans l'enseignement en Algérie.

Les principaux résultats de la présente étude montrent que l'usage des TIC dans les universités algérienne reste encore très limité, voire même absent de la pratique de la plupart des enseignants enquêtés, surtout lorsqu'il s'agit de l'intégration pédagogique des TIC en salle de classe ou de l'utilisation professionnelle en dehors des séances de cours (préparation des cours, gestion des notes, communication entre élèves et enseignants). Il apparaît donc difficile de réfléchir à l'intégration des TIC dans le système éducatif sans prendre en compte les nombreux obstacles évoqués par les enseignants interrogés.

En fait, cinq catégories d'obstacles sont identifiés, à savoir : les obstacles relatifs à l'infrastructure des TIC, ceux relatifs au soutien et au développement professionnel, ceux relatifs à la politique et à la stratégie de mise en œuvre des TIC en éducation, ceux relatifs aux enjeux culturels et linguistiques et enfin ceux liés aux problèmes généraux liés au système éducatif lui-même. Généralement, ces résultats à considérer néanmoins avec prudence, viennent corroborer les résultats d'études antérieures. En effet, comme toute recherche, la présente étude regorge des forces, mais certes comprend aussi des limites. D'abord, il est important de souligner que ces limites sont notamment d'ordre méthodologique.

Nous sommes arrivés à rassembler et organiser un certain nombre de points importants qui traitent de l'intégration des TIC à l'université. En conclusion, nous allons relever les points qui nous semblent les plus pertinents.

Trois aspects cruciaux pour l'intégration des TIC dans l'enseignement semblent ressortir clairement à travers la phase d'observation et l'analyse des questionnaires : il s'agit de la formation des enseignants (initiale et continue), des attitudes des enseignants envers les TIC et, finalement, des conditions (ou du contexte) d'intégration proprement dite des TIC.

Pour ce qui est de la formation, outre le constat d'une grande variété de types de formation, nous avons souligné l'importance d'avoir une formation ciblée et pratique. En formation initiale, il convient d'être attentif au fait que les stagiaires ont besoin de modèles et d'exemples concrets et réussis de même qu'un certain suivi après la fin des formations formelles.

Au sujet des attitudes des enseignants, les travaux recensés montrent que le manque de confiance ou encore les compétences technologiques générales ne constituent pas vraiment un problème pour les enseignants. Par contre, la nécessité d'avoir des compétences pédagogiques spécifiques intégrant les TIC restera toujours d'actualité, ce qui induit le besoin d'une formation ciblée et pratique.

En outre les résultats obtenus nous ont conduit à répondre aux questions et à affirmer les hypothèses proposées nous les situons dans les points suivantes :

-Les apprenants manifestent une motivation plus élevée pour une activité d'apprentissage qui fait appel aux TIC.

-les TIC permettent de diversifier les objectifs, les méthodes, les supports et les résultats d'apprentissage.

Les enseignants utilisent les TIC comme support qui facilitent la présentation et la compréhension des cours nous constatons cependant que les TIC ne sont pas très utilisés dans l'enseignement en algérie.il existe encore des enseignants qui sont plutôt défavorable à l'idée d'intégration des TIC.

Nous voyons qu'actuellement les possibilités liée à l'intégration des TIC en classe sont immenses, et elles vont certainement continuer de s'accroitre ces prochaines années que dans le cadre de ce travail nous avons commencé justement les premiers pas dans la recherche d'un domaine aussi vaste et compliqué.

Nous souhaitons ainsi continuer cette recherche par une étude plus approfondie.

Bibliographie

Bibliographie:

- 1- Bourguignon, C.1994 « comment intégrer l ordinateur dans la classe de langue ».In micro –Savoir Documents, CNDP.
- 2- Brodin .E . 2002. Innovation, instrumentation technologique de l'apprentissage des langues : Des schèmes d'action aux modèles de pratique émergentes ».apprentissage des langues, systèmes d informations et de communication//(Alsic),vol.5,n 2.http://alsic.ustrasbg.fr/Num 09/brodin/alsic_n 9-rec3.htm.
- 3- Delvotte. C et Pothier. M. coord, 2004, « la notion de ressource a l heure du numérique,notion en question »n 08,ESN édition.
- 4- Français Bangou, « intégration des TICE et apprentissage de l enseignement : une approche systématique »://alsic.revues.org/index 290.html.consulté le 22 avril 2016
- 5- Ganache, D. 1991 « théorie d apprentissage et acquisition dune langue étrangers .Parie Hatie/Didier.
- 6- Gatan, M. 1992, « les fondements de l'apprentissage et de la cognition :presse universitaire de Lille.
- 7- Holec, H. 1981« Autonomy and foreign language learning, pergamon, oxford,
- 8- Jean, Pierre C. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.CLE.Paris Octobre 2003.
- 9- Mango not, F. 2000 « l'intégration des TIC dans une perspective systématique ».les langues Modernes,n°3.
- 10-Tardif, J. 1998, intégré les nouvelles technologies dans l'information. Quel cadre pédagogique ? Paris. ESF.
- 11-Document préparé pour Rescol Industrie Canada Réseau des centres d'excellence en téléapprentissage le 24 Septembre 1999, les avantages des TIC dans l'apprentissage et l'enseignement, article apparu dans O'Neill, 1995, (en ligne), sur le site : <http://www.tact.fse.ulaval.ca/fr/html/cours/coursgr/textes/capsule2.htm#chap4> . Consulté le 10 janvier2016 a 14 :23

- 12-GREMMO, M.-J. & RILEY, P. (1997). « Autonomie et apprentissage autodirigé : l'histoire d'une idée ». Mélanges CRAPEL, n°23
- 13-Jean-Marc DEFAYS, « quelle place pour les TIC en classe de FLE ? l'heure des bilans : présentation du dossier », Le Langage et l'homme, vol, XXXXVII, n°1(juin 2012), consulté le 17 Janvier 2016
- 14-MANGENOT, F. 2001. « L'apprentissage des langues ».In psychologie des apprentissages et multimédia, LEGROS D. & CRINON J. (éd). Paris : Armand Colin
- 15-MEIRIEU, P. 2000. L'école, mode d'emploi. Des « méthodes actives » à la pédagogie différenciée. Paris : ESF Editeur. 13eme édition. Collection « pédagogies Outils ».

Sitographies

- 1- Groupe Créteil de l'orale, Mission college, l'apprentissage de l'orale.
<http://www.ac-créteil.fr/mission-college/orale/discipline.htm>. consulté le 04 février 2016
- 2- http://www.scienceshumaines.com/technologie-un-mot-plusieurs-sens_fr_23768.html consulté le 10 janvier 2016-
- 3- HUITT, W, « Motivation »1998. Consulté en janvier 2016 :
<http://teach.valdosta.edu/whuitt/col/motivation/motivate.HTML>
- 16- Jean-Marc DEFAYS, « quelle place pour les TIC en classe de FLE ? l'heure des bilans : présentation du dossier », Le Langage et l'homme, vol, XXXXVII, n°1(juin 2012), consulté le 17 Janvier 2016
- 17- MANGENOT, F. 2001. « L'apprentissage des langues ».In psychologie des apprentissages et multimédia, LEGROS D. & CRINON J. (éd). Paris : Armand Colin
- 18-MEIRIEU, P. 2000. L'école, mode d'emploi. Des « méthodes actives » a la pédagogie différenciée. Paris : ESF Editeur. 13eme édition. Collection « pédagogies Outils ».

Annexes



Université de Caen Normandie - Safran

Faculté des Sciences

Département de Biologie

Premier Biologie

Module : Mécanique

Année universitaire 2014-2015

Cinématique

Responsable du module : Dr. Lamy

Série de TD N° II

Date : 15/03/2015

Exercice N° 1 : Les coordonnées d'une particule sont données en fonction du temps par :

$$\begin{cases} x = t + 1 \\ y = \frac{t^2}{2} + 2 \end{cases}$$

- Déterminer l'équation cartésienne de la trajectoire.
- Les coordonnées et le module du vecteur vitesse ainsi que du vecteur accélération.
- La valeur de l'accélération tangentielle et de l'accélération normale et déduire le rayon de courbure R.

Exercice N° 2 : Soit l'équation de mouvement d'une particule :

$$\begin{cases} x = 2 \sin(\omega t) \\ y = 2 \cos(\omega t) \end{cases}$$

- En déduire l'équation de la trajectoire.
- Déterminer les composantes de la vitesse ainsi que celle de l'accélération.

Exercice N° 3 : Les coordonnées d'une particule sont données par :

$$\begin{cases} x = 2 - 3 \cos(5t) \\ y = 4 \sin(5t) \end{cases}$$

- Déterminer l'équation de la trajectoire.

Exercice N° 4 : Le mouvement d'un corps est défini grâce à ses composantes de la vitesse tel que :

$$\begin{cases} v_x = \frac{1}{t^2 + 1} \\ v_y = 2t \end{cases}$$

et que à $t=0, x=0, y=1$

- donner l'équation cartésienne de la trajectoire.
- Déterminer les composantes de l'accélération.

Exercice N° 5 :

Un étudiant est entrain de courir à vitesse constante de 5m/s afin de rattraper le bus qui est à l'arrêt. Quand l'étudiant est à une distance de 40m de l'arrêt le bus démarre et s'éloigne avec une accélération constante de 0,17 m/s².

- Combien de temps doit courir l'étudiant et sur quelle distance afin d'attraper le bus ?
- Quelle est la vitesse du bus une fois que l'étudiant est à sa hauteur ?
- Représenter graphiquement $x=f(t)$ pour l'étudiant et le bus, prenez $x=0$ comme position initiale de l'étudiant.
- Les équations utilisées dans la question 1, afin de trouver le temps donnent une deuxième solution, correspondant à un temps ultérieur pour lequel l'étudiant et le bus se trouvent à la même position s'ils continuent leurs déplacements spécifiques. Expliquez la signification de ce deuxième temps. A quelle vitesse se déplace le bus en ce point correspondant au deuxième temps.
- Si la vitesse de l'étudiant est de 3,5m/s, va-t-il rattraper le bus ?
- Quelle est la vitesse minimale de l'étudiant lui permettant de rattraper le bus ? Déterminez le temps et quelle distance doit-il courir dans ce cas ?

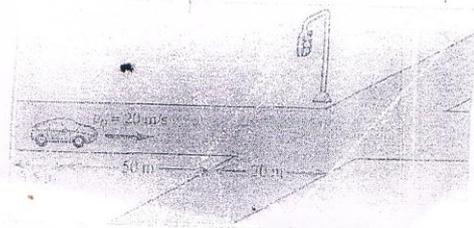
Exercice N° 6 :

Une voiture de 3,5m de longueur circule avec une vitesse constante de 20m/s et elle approche d'un croisement de 20m de largeur. Le sémaphore passe à l'orange quand le front de la voiture est à 50m du croisement.

Si le conducteur freine, la voiture aura une accélération de $-3,8 \text{ m/s}^2$.

S'il appuie sur la pédale d'accélérateur, la voiture aura une accélération de $2,3 \text{ m/s}^2$.

Le feu restera à l'orange pendant 3s. En supposant que le conducteur réagit instantanément, que doit-il faire pour ne pas être au croisement quand le feu passe au rouge, freiner ou accélérer ?



Université Dr Tahar Moulay – Saïda
 Faculté des Sciences et de la Technologie

Département de Biologie
 Matière : Physique
 Electricité, Magnétisme

1^{ère} année LMD Biologie
 Année universitaire 2015-2016
 Responsable du module : B. Lasri

Préparé par
 Dr. Tahar Moulay
 Date : 17/04/2016

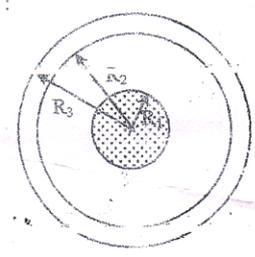
Exercice N°1:

1. Calculer le champ \vec{E} dans un point M à l'axe de la barre de centre O et de densité linéaire λ .
2. En déduire le potentiel V.



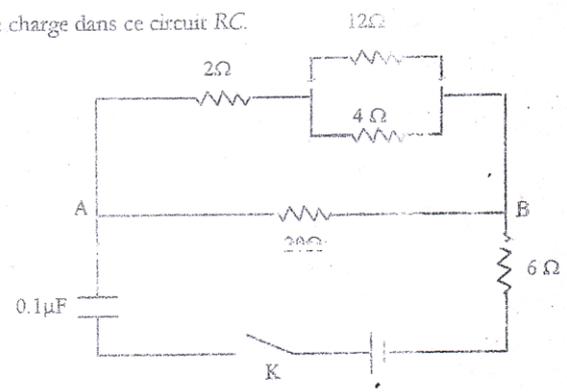
Exercice N°2:

- On considère une sphère de centre O, de rayon a , et de densité de charge volumique $\rho(r) = \frac{a}{r}$. Cette dernière est entourée par une autre distribution volumique se trouvant entre deux autres sphères de rayon respectivement R_2 et R_3 et de centre O, la densité de charge est égale à $\rho(r) = \frac{b}{r^2}$. En s'appuyant sur le théorème de GAUSS déterminer :
1. le champ créé dans tout point M de l'espace.
 2. Représenter graphiquement $E(r)$ sachant que $a > 0$ et $b > 0$.



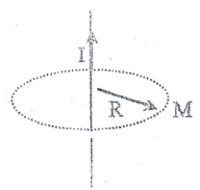
Exercice N°3:

- Soit le circuit suivant :
1. Déterminer la résistance équivalente de la partie localisée entre les deux nœuds A et B.
 2. Calculer cette résistance équivalente R .
 3. On ferme l'interrupteur K, trouver l'expression du courant de charge dans ce circuit RC.
 4. En déduire la différence de potentiel entre les deux bords de la capacité en fonction du temps.
 5. Quelle devient l'expression de E à l'instant $t = 2\tau$?
 6. Calculer la différence de potentiel aux bornes de la résistance R est égale à 1 volt.
 7. Quelle est la charge q du condensateur à $t = 2\tau$?
 8. A quel instant t la différence de potentiel aux bornes de la capacité sera égale aux double du potentiel aux bornes de la résistance.
 9. Tracer les deux graphes $V_c(t)$ et $V_R(t)$.



Exercice N°4:

1. Déterminer le champ magnétique créé par un fil parcouru par un courant I à une distance R d'un longueur infini.



Questionnaire destinée aux enseignants

1-Maitrisez-vous l’outil informatique? Oui non

2-Est-ce que vous intégrez les nouvelles technologies de l’information et de la communication dans votre pratique pédagogique? Oui non

Si non dites lesquels :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3-Pensez-vous que vous apprenants sont plus motivés lorsque vous utilisez les TIC ?

Oui non

4-Pensez-vous que l’utilisation des TIC vous facilite la préparation des cours ?

Oui non

5-Pour vous, l’Algérie est-elle en retard au niveau de l’utilisation des TIC dans le domaine scolaire ?

Oui non

6-L’intégration des TIC dans le domaine de l’enseignement et l’apprentissage du FLE peut-elle être efficace sans qu’il y a au préalable une formation approfondie des enseignants ?

Oui non

Questionnaire destiné aux étudiants.

genre :

Féminin masculin âge

1) Maîtrisez –vous l’outil informatique oui non

2) Pensez- vous que l’utilisation des nouvelles technologies dans l’enseignement/apprentissage est :

Efficace facultative

3) est ce que vos enseignants utilisent ces moyens en classe ?

Oui non

4) préférez-vous les cours présentés avec les nouvelles technologies d’information ?

Oui non

Dites pourquoi

.....

5) y a-t-il pour vous une différence entre un cours présenté avec les TIC et un cours présenté avec le tableau blanc?

Oui non

Dites laquelle ?.....

.....

6) Êtes-vous plus motivés lorsque l’enseignant utilise les TIC ?

Oui non

Table des matières

Tables des matières

Introduction.....	5
Chapitre I: Introduction aux TICE.....	8
I.1. définition des TIC	9
I.2. Définition des concepts.....	10
I.2.1. La technologie.....	10
I.2.2. L'information.....	10
I.2.3. La communication	11
I.3. Quelques terminologies utilisées.....	12
I.3.1. Multimédia.....	12
I.3.2. Cédérom.....	13
I.3.3. Internet (interconnected network).....	13
I.3.4. Web.....	14
I.3.5. Moteur de recherche	15
I.3.6. Power point	17
Chapitre II: L'importance des TICE	19
II.1. Les avantages de l'intégration des TIC.....	20
II.1.1. Pour les enseignants.....	20
II.1.2. Pour les apprenants.....	21
II.1.3. L'individualisation des rythmes	22
II.1.4. L'autonomie de l'apprenant.....	22
II.1.5. L'interactivité	23

II.2. Les pratiques TIC et la réalité Algérienne	24
Chapitre III: Partie pratique	26
III.1. Analyse et Interprétation des résultats du questionnaire.....	27
III.1.1. Description du questionnaire.....	27
III.1.1.1. Le questionnaire destiné aux enseignants	27
III.1.1.2 Questionnaire destiné aux apprenants	34
III.2. Cadre méthodologique	42
III.2.1. Identification du public	42
III.2.2. Phase d'observation.....	42
III.2.2.1. Fiches pédagogiques des deux séances observées chez M. Laasri	43
III.2.2.2. Déroulement des deux séances	43
III.2.2.3. Fiches pédagogiques des deux séances observées chez Mme. Hassani	45
III.2.2.4. Déroulement des deux séances	46
III.3. Validation des hypothèses.....	47
III.3.1. Hypothèse 1.....	47
III.3.2. Hypothèse 2.....	47
III.4. Interprétation des résultats observation.....	48
Conclusion générale.....	50
Bibliographie.....	53
Annexes.....	55